

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article463>

# VALMY, AN I DE LA REPUBLIQUE

- Revue N°13 -

Date de mise en ligne : dimanche 23 septembre 2001

---

**Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits**

**réservés**

---

-----Nous terminons cette série d'articles sur la bataille de Valmy, en publiant des documents authentiques qui permettent de bien cerner le caractère particulier de cette victoire.

## PROCES VERBAL D'ENROLEMENT

-----A Saint-Mard-sur-le-Mont, le 15 août 1792

-----« Le sujet de la convocation est exposé en ces mots :

-----« Citoyens, voulez-vous être libres ou ramper dans l'esclavage ?

Voulez-vous la Constitution ou le Despotisme ? Les armées des despotes s'avancent : choisissez. »

-----Un cri général s'est élevé : « La Constitution ! » et une jeunesse nombreuse s'est élancée vers le bureau pour inscrire ses noms »

## DUMOURIEZ EXHORTE LES ARGONNAIS

### A V I S

-----A tous les Citoyens Français des deux Départements des Ardennes & de la Marne & particulièrement des Districts de Vouzières, Grandpré, Sainte-Ménéhould, Clermont, de Sedan, Mézières, Rocroy & Rethel.

### C I T O Y E N S ,

-----L'ennemi fait des progrès sur le territoire des Hommes libres, parce que vous ne prenez pas la précaution de faire battre vos grains, de les porter sur les derrières pour qu'ils soient sous la protection des Troupes françaises, d'apporter au camp de vos frères les fourrages et les pailles qui vous seroient payés comptant par vos compatriotes qui respectent votre propriété ; au lieu de cela, toutes vos subsistances sont dévorées par les satellites des despotes, leurs chevaux sont nourris de vos fourrages sans qu'il vous en revienne aucun paiement ; c'est ainsi que vous-même, vous donnez à nos cruels ennemis les moyens de subsister au milieu de vous, de vous accabler d'outrages et de vous remettre dans l'esclavage. Citoyens, je vous somme au nom de la Patrie et de la Liberté de faire apporter dans nos différents camps vos grains et vos fourrages, en faisant constater par vos Officiers Municipaux les quantités que vous apporterez.



-----Je vous somme pareillement de faire retirer vos bestiaux et chevaux derrière nos camps, sinon je serai obligé pour le salut de la Patrie de sacrifier vos intérêts particuliers, de me conduire avec vous comme se conduisent nos barbares ennemis et de faire fourrager et tout enlever dans vos villages, afin qu'eux-mêmes n'y trouvent pas à subsister.

-----Vous particulièrement, Districts de Sedan, Mezières, Grandpré, Vouzières et Sainte-Ménéhould, je vous invite à profiter de l'âpreté de vos montagnes et de l'épaisseur de vos forêts pour m'aider à empêcher l'ennemi d'y pénétrer.

-----En conséquence, je vous annonce que si les Prussiens et les Autrichiens s'avancent pour traverser les défilés que je garde en force, je ferai sonner le tocsin dans toutes les Paroisses en avant et en arrière des forêts d'Argonne et de Mazarin ; à ce son terrible que tous ceux d'entre vous qui ont des armes à feu se portent chacun en avant de la Paroisse sur la lisière du bois depuis Chevière jusqu'à Passavant, que les autres munis de pelles, de pioches et de haches, coupent les bois sur la lisière et en fassent des abbatis pour empêcher les ennemis de pénétrer ; par ce moyen prudent et courageux, vous conserverez votre liberté, ou vous nous aiderez à donner la mort à ceux qui voudront vous la ravir.

-----Je requère au nom de la Loi et au nom de la Patrie tous les Administrateurs de Départements et de Districts, tous les Officiers Municipaux, de donner les ordres sur leur responsabilité pour l'exécution des différents objets de cette Proclamation ; quiconque y mettra obstacle sera dénoncé à l'Assemblée Nationale, comme lâche ou parjure ; mais comme cette mesure seroit trop lente, je déclare qu'en cas que j'y sois forcé, j'employerai tous les moyens militaires que j'ai dans les mains, pour faire exécuter ce que je crois nécessaire pour le salut de la Patrie.

Le Général en Chef de l'Armée du Nord  
signé DUMOURIEZ

Extrait du Registre des Délibérations du Directoire du District de Sainte-Ménéhould, du 10 septembre 1792, l'an 4 de la Liberté.

-----Le Directoire, après avoir entendu la lecture de l'Avis à tous les Citoyens Français des deux Départements des Ardennes et de la Marne, donné par M. DUMOURIEZ, Général en chef de l'Armée du Nord, a arrêté sur les Conclusions du Procureur-Syndic, qu'il seroit imprimé au nombre de huit cent exemplaires, qui seront sur le champ adressés à toutes les Municipalités du ressort pour y être publiés, affichés et donné lecture aux Citoyens de leur Commune, auxquels nous enjoignons d'exécuter les différentes dispositions de cette proclamation, dont lecture sera pareillement faite au Prône des Messes Paroissiales ; de l'Exécution du quel arrêté les Procureurs de Communes seront tenus de justifier au Procureur-Syndic du District.

signé BUACHE, CHAPITEAU, BUIRETTE, GILSON, Procureur-Syndic



EXTRAIT du Registre des Délibérations du Directoire du District de Sainte-Ménéhould. Du 10 Septembre 1792, l'an 4 de la Liberté.

LE DIRECTOIRE, après avoir entendu la lecture de l'Avis à tous les Citoyens Français des deux Départements des Ardennes et de la Marne, donné par M. DUMOURIEZ, Général en chef de l'Armée du Nord, a arrêté sur les Conclusions du Procureur-Syndic, qu'il seroit imprimé au nombre de huit cent exemplaires, qui seroient sur le champ adressés à toutes les Municipalités du ressort pour y être publiés, affichés et donné lecture aux Citoyens de leur Commune, auxquels nous enjoignons d'exécuter les différentes dispositions de cette proclamation, dont lecture sera pareillement faite au Prône des Messes Paroissiales, de l'Exécution du quel arrêté les Procureurs des Communes seront tenus de justifier au Procureur-Syndic du District.

RECIT DE LA BATAILLE par le Général KELLERMANN

-----Lettre datée du Q.G. de Dampierre-sur-Auve, le 21 septembre 1792, à 9h00 du soir.

-----Je m'empresse, Messieurs, de vous instruire de la journée d'hier. Les ennemis ont attaqué dès la pointe du jour, M. DESPRES de CRASSIER qui commandait mon avant-garde ; il s'est replié sur moi en se défendant avec

valeur et intelligence. Les ennemis en très grand nombre ont marché sur plusieurs colonnes. M. VALENCE, à la tête des grenadiers et des carabiniers, les a contenus longtemps sur une hauteur en avant de celle où je formais mes troupes. Ne pouvant que difficilement pénétrer, ils ont prolongé leurs troupes sur ma droite sous la protection d'une immense artillerie.

-----Je me suis alors rangé en bataille, et quelque désagréable que fût la position que j'ai prise, étant bien loin de croire qu'une aussi grande partie de leur armée eût passé par la trouée de Grandpré, je lui ai présenté le combat depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir : ils n'ont jamais osé m'attaquer malgré la bien grande différence du nombre, et la journée s'est passée en une canonnade de 14 heures, de très près, et qui nous a coûté beaucoup de braves gens.

-----On dit que les ennemis ont prodigieusement perdu, surtout de leur cavalerie et de leur artillerie.

-----Je ne puis rendre assez de justice à la valeur et au zèle des officiers généraux, supérieurs et particuliers, et à la conduite des troupes. Je les ai vues perdre des rangs entiers par l'explosion de trois caissons incendiés par un obus, sans sourciller ni déranger leur alignement.

-----Embarrassé du choix, je ne citerai parmi ceux qui ont montré un courage que M. de CHARTRES.

-----Je vous enverrai par la prochaine occasion des pauvres veuves que je vous prierai de recommander au Corps législatif pour leur faire obtenir des secours.

Le Général en Chef de l'Armée du Centre

### UNE CANONNADE IMPRESSIONNANTE

#### **VALMY : première bataille des guerres modernes où l'artillerie joue un rôle déterminant.**

Quelques témoignages cités par Jean-Paul BERTAUD  
(Valmy " La démocratie en armes)

#### **Un soldat anonyme (Archives de la Guerre Série P9-21)**

-----« Camp de Sainte-Ménéhould, 21 septembre 1792.

-----« Nous avons tenu l'ennemi entre deux feux depuis cinq heures du matin jusqu'à cinq heures du soir. Il ne pouvait avancer ni reculer, le canon seulement, de part et d'autre, n'a cessé ; nous avons un avantage décidé sur les ennemis au point que les deux tiers de notre armée était seulement pour couper le passage, si l'ennemi avait osé quitter son poste

-----« Il ne pouvait pas quitter son poste ; nous occupions les deux hauteurs de droite et de gauche, de manière qu'il se trouve arrêté sans bouger.

-----« Tâche de déchiffrer ma lettre comme tu pourras. Je t'écris par terre et avec un fêtu de paille. Nous couchons sur terre comme des rats, il n'y fait ni chaud ni bon ; malgré cela, ça ira, ça ira, ça ira »

#### **Un officier du 1er bataillon des Volontaires de l'Aube (P. GIRARDON " Lettre du 23 septembre 1792)**

-----« Nous avons eu le 20 une attaque qui a commencé à six heures du matin, qui a fini à sept heures du soir. On n'en est pas venu à l'arme blanche. Le canon a toujours roulé toute l'attaque. Les anciens serviteurs m'ont dit qu'ils n'avaient jamais entendu le canon de cette manière. »

## **Le dragon MARQUANT (Carnet d'étapes)**

-----« L'artillerie fit depuis l'aurore jusqu'au déclin du jour, un des feux les plus acharnés que nos vieux guerriers aient jamais vu dans leurs premières campagnes. »

## **Un soldat prussien, LAUKHARD**

-----« Ce fut surtout une de ces batteries qui décida du résultat de la journée ; cette batterie, adossée à un moulin à vent, tint notre infanterie en échec et l'empêcha de donner. »

## **L'OPINION ENNEMIE**

-----**Des « chemins de la gloire » à une « situation humiliante et désespérée »**

### **-----VON MESSENBACH, Chef d'état-major de l'avant-garde de Brunswick**

-----« Au début de la campagne, nous voyons les chemins de la gloire et de l'avancement ouverts devant nous A Paris ! A Paris ! entend-on crier toutes parts On a vidé aujourd'hui plus d'un verre supplémentaire à la fin bienheureuse de ces Messieurs de la Convention. »

### **-----GOETHE, Ministre du Duc de Weimarbr**

-----« les groupes de cavaliers animaient fort pittoresquement le paysage. Il eût fallu le pinceau d'un Van der Meulen pour fixer impérissable cette marche. On se montrait plein d'allégresse, de confiance, d'entrain, de courage. Quelques villages brûlaient ; il est vrai que la fumée n'est pas d'un mauvais effet dans un tableau de guerre. On disait que les habitants des bourgades incendiées avaient, la veille, tiré par les fenêtres sur nos soldats. »

### **-----Le Prince de LIGNE, général autrichien tué le 14 septembre 1792 à la Croix-aux-Bois (lettre trouvée sur lui)**

-----« Nous commençons à être las de cette guerre où Messieurs les émigrés nous promettaient plus de beurre que de pain. Mais, nous avons à combattre les troupes de ligne dont aucun ne déserte, les troupes nationales qui restent, tous les paysans qui sont armés, ou tirent contre nous ou nous assassinent quand ils trouvent un homme seul ou endormi dans une maison »

### **-----GOETHE (extrait de son récit « La campagne de France »)**

-----« Le 21 septembre, nos salutations réciproques au moment du réveil ne furent nullement sereines et joyeuses ; on se sentait dans une situation humiliante et désespérée. »

### **-----L'Archiduc CHARLES écrit à son frère, l'Empereur d'Allemagne, le 23 septembre 1792**

-----« A mesure que nous nous sommes avancés en France, nous avons trouvé les paysans de plus en plus épris de la nouvelle constitution et, par la suite, de plus en plus hostiles à nous autres. La façon dont ils ont été traités par les Prussiens et les Hessois, ne fait que les fortifier encore dans leurs principes. Bref, nous avons trouvé le pays tellement prévenu contre l'Ancien Régime et pour le nouvel ordre des choses qu'il faut regarder comme absurde et impossible le projet des émigrés français de tout rétablir sur le pied d'autrefois. »

## L'IMPORTANCE DE L'EVENEMENT

-----Dès le 8 octobre 1792, les commissaires de la Convention, PRIEUR de la MARNE, CARA et SILLERY écrivent à l'Assemblée Législative :

-----« Citoyens, nous pensons que cet événement mémorable deviendra une grande leçon pour les peuples opprimés. Ils verront qu'une nation généreuse qui a le courage de résister à l'oppression et de s'élever à la dignité d'homme, finit toujours par conquérir sa liberté et les malheureux peuples esclaves qui consentent encore d'être les jouets d'une idole qu'ils nomment leur souverain, apprendront par la perte de presque toute l'armée prussienne, le sort qui les attend. »

-----Le général suédois WOLFRADT, dans une lettre à Von MASSENBACH :

-----« Vous allez voir comme la crête va pousser à ces jeunes coqs. Les ennemis deviendront arrogants au dernier point. Leurs avant-postes montrèrent autant d'orgueil et de suffisance qu'ils avaient montré de timidité quelques jours auparavant. Ils avaient subi l'épreuve du feu. Ils attendaient mieux de nous. L'opinion qu'ils avaient de notre esprit militaire avait baissé ; l'opinion qu'ils avaient d'eux-mêmes avait grandi. Nous avons perdu plus qu'une bataille, nous avons perdu notre renommée »

-----Et GOETHE écrira dans son récit « La campagne de France » :

**« De ce jour et de ce lieu date une ère nouvelle dans l'histoire du monde ».**